

#educationprioritaire

Document 5 : demi-journée de concertation (partie 1 : constats du diagnostic)

Recueil des commentaires et compléments des équipes des réseaux

Pour faciliter une synthèse académique, il vous est proposé de répondre collectivement aux questions ci-dessous

Le diagnostic a été présenté en plénière mais le recueil des commentaires s'est fait par ateliers, ce qui explique la richesse des réactions

Quels sont les éléments du diagnostic avec lesquels vous êtes le plus en accord, qui vous paraissent les plus importants dans votre contexte ? (3 points maximum)
1) La carte nationale de l'éducation prioritaire est obsolète et est donc à revoir parce que certaines situations ont évolué.
2) Travail nécessaire avec la commune dans le cadre d'une politique de la ville et nécessité de mieux connaître les partenaires
3) Nécessité d'une formation adaptée, particulièrement sur les échanges de pratiques en formation continue et sur les pratiques à mettre en oeuvre avec les élèves à besoins spécifiques
4) Ecart entre l'implication des équipes, les moyens alloués et les résultats obtenus
A contrario, quels sont les points avec lesquels vous êtes le plus en désaccord, qui correspondent peu à votre expérience locale ? (3 points maximum)
1) Dans le rapport de Juillet 2013 les indicateurs ne sont pas clairement annoncés. Et les indicateurs sociaux ne semblent pas suffisants pour caractériser un public accueilli
2) A propos de ces indicateurs, le premier degré déplore ne pas y avoir accès, il serait souhaitable que des indicateurs communs existent entre les différents niveaux. De même les moyens alloués au titre de l'éducation prioritaire n'apparaît pas clairement pour les enseignants du 1 ^{er} degré
3) Des moyens humains sont indispensables, ceux qui sont actuellement à disposition sont rarement formés (AVS, Contrat CAE/CUI, EAP.....) et les conditions d'exercice de tous les personnels en sont rendues plus difficiles (nominations tardives, changement en cours d'année, personnes à tutorer).
4) Le saupoudrage des moyens pose un problème d'efficacité mais le recentrage des moyens, sans réflexion sur la progressivité des moyens alloués, mettrait en difficulté certains secteurs

Quelles remarques/réflexions ou compléments souhaitez-vous faire remonter ? (3 points maximum)

1) Nécessité de connaître les outils et les critères qui ont servi à faire le diagnostic national pour pouvoir piloter .

2) Cette multiplication de statuts des différents personnels accroît considérablement la tâche des personnels titulaires au lieu de les aider

3) Nécessité d'une continuité des moyens pour poursuivre des projets au delà d'une année

4) Améliorer les conditions de travail des enseignants est une priorité (temps de travail, prise de décision...). Sentiment que la hiérarchie prescrit des changements sans l'adhésion des personnels

5) Les écarts sociaux se creusent : comment les RRS peuvent-ils à la fois accompagner les élèves qui connaissent des difficultés et garder les « bons élèves » ?
Autrement dit, c'est la question de la mixité sociale et de l'hétérogénéité au sein du collège unique en éducation prioritaire qui est posée

Toute contribution complémentaire argumentée est bienvenue.

Assises de l'éducation prioritaire

RRS Colombville

Document 6 : Demi-journée de concertation, partie 2 : leviers d'évolution proposés

Synthèse des échanges sur la mise en œuvre des leviers d'évolution identifiés

1. Perspectives pédagogiques et éducatives

Question traitée : Que signifie concrètement construire ou conforter une école bienveillante, au quotidien et dans l'acte d'enseignement ?
Comment être exigeant en restant à la portée des élèves et développer l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes ?

Nous avons traité essentiellement la première question par manque de temps. Nécessité de prolonger la discussion.

Ceux qui font consensus

- Une école bienveillante est une école qui supprime les angoisses relatives à l'échec scolaire, qui redonne confiance, qui survalorise les petits progrès pour revaloriser l'élève. Elle met l'accent sur ce qui va bien chez l'élève.
- C'est une école qui travaille selon les compétences des élèves (ne compare pas les élèves), qui donne des repères stables et cohérents aux élèves (outils et travail d'équipe en cohérence). C'est une école qui repose sur la pédagogie de projet pour motiver, intéresser et donner du sens aux apprentissages.
- C'est une école qui contractualise ses modes de fonctionnement pour accueillir au mieux les nouveaux enseignants et travailler sur du long terme avec des équipes stables et des pratiques stables.
- C'est une école sans violence, capable de s'adapter aux élèves et capable d'accueillir tous les élèves.
- C'est une école qui ne pratique pas l'intrusion dans les familles,

Ceux qui font débat

Divergences sur les points suivants :

- maintenir une exigence des contenus en éducation prioritaire vs adapter des contenus pour des élèves qui ne peuvent pas atteindre le niveau demandé
- on peut agir pour faire progresser les élèves vs on ne peut pas lutter contre le déterminisme social

<p>qui prend du temps pour expliquer aux élèves et aux familles le pourquoi des choses et qui accepte que les familles et les élèves ne soient pas d'accord.</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est une école qui a réfléchi à la problématique de la sanction, qui travaille sur l'élève qui perturbe la classe et non sur l'élève qui ne travaille pas ; • C'est une école qui laisse une place à l'expression des élèves en dehors du cadre scolaire grâce à la présence d'une équipe éducative élargie (assistante sociale, infirmière, point d'accueil type la Parenthèse). • C'est une école qui a besoin de relais pour gérer les difficultés (directeur, IEN, Chef d'établissement), pour soutenir les enseignants. 	
--	--

<p>Question traitée : Ecole, parents et climat</p> <p>- Quelle place faut-il donner aux parents d'élèves pour éviter qu'ils ne se sentent ou soient disqualifiés ? Comment faire alliance ? Comment leur donner toute leur place et pour faire quoi ?</p> <p>- Comment construire une école qui permet aux personnels et aux élèves de travailler dans un climat serein et apaisé ?</p>	
<p><i>Ceux qui font consensus</i></p> <p>L'école est-elle un lieu de coéducation ? Quelles sont les limites de la place de chacun ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des questions : Une certaine démission des parents ? un lâcher prise ? On ne peut pas voir les parents dont on a vraiment besoin. • Posture paradoxale de l'institution scolaire : on demande aux parents d'être très présents et en même temps on les renvoie à 	<p><i>Ceux qui font débat</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Impliquer les parents par le biais des communes ?

leur rôle de parents.

- L'école est-elle assez ouverte aux parents ? Est-ce uniquement dû aux problèmes de sécurité dans l'école ?

Comment faire en sorte que les parents soient plus impliqués ?

- Comment faire alliance avec les parents ? Difficultés rencontrées plus en collège qu'en école. Les parents ne viennent pas aux réunions : comment sont présentés les enjeux ? Quelle explicitation ?
- Envisager des rencontres avant que cela ne soit difficile avec l'élève. Organisation de rencontre par classe en 6ème autour d'échanges informels.

Des problèmes de communication peuvent apparaître :

- En maternelle avec la nouvelle organisation des rythmes : les parents viennent chercher leur enfant à la fin des activités périscolaires et ne voient pas l'enseignant.
- Quels outils pour communiquer : inviter plus que convoquer. Place du numérique dans la relation avec les parents ? Les réunions à 17H30, 18H ne posent-elles pas problème ?
- Les réunions collectives et frontales sont peut-être un peu difficiles mais les remises individuelles des bulletins sont très positives.
- Réfléchir à d'autres modalités de communication pour plus d'implication des parents comme favoriser l'accueil et des moments informels...
- Certaines attitudes nécessitent **une implication forte des enseignants** : comprendre les nouvelles formes de familles, utiliser des modes de communication volontaristes comme le téléphone.

<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les conseils de classe : connaissance du lexique utilisé, à renouveler chaque année. Lisibilité de nos attentes, notamment par le bulletin scolaire. <p>Créer un poste ou des décharges pour assurer la liaison parents/ Ecoles pourrait être une réponse</p> <p>Climat serein et apaisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelle formation pour les enseignants pour accompagner les élèves à caractère spécifique : handicap, enfants non francophones, rapport spécifique aux parents. • L'intégration d'enfants handicapés dans des classes chargées ne facilite pas un climat serein : un effectif restreint favorise un climat serein. • Le lien avec les parents se répercute dans l'atmosphère de classe, besoin de cohérence et d'alliance... 	
---	--

2. Perspectives relatives à l'accompagnement et à la formation

<p>Question traitée : Sur quels points et sous quelles formes souhaitez-vous de l'accompagnement et de la formation ? Une réflexion sur les priorités thématiques est aussi bienvenue.</p>	
<p><i>Ceux qui font consensus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • La nécessité d'une formation initiale mais aussi d'une formation continue et de lieu d'échanges de pratiques professionnelles. Pourquoi est-ce la MGEN qui met en place des ateliers d'échanges et non le MEN ? • Nécessité d'une formation spécifique sur les gestes professionnels, les besoins des élèves en éducation prioritaire, la relation avec les familles. 	<p><i>Ceux qui font débat</i></p>

3. Perspectives relatives au travail en équipe, en réseau et en partenariat

Question traitée : Pour votre réseau, sur quelles problématiques et selon quelles modalités l'Ecole doit-elle prioritairement développer le travail en partenariat ?

Ceux qui font consensus

- La nécessité d'avoir des espaces d'échanges et d'avoir du temps de concertation entre professionnels.
- La nécessité de développer les métiers de coordination : c'est la condition pour que les différents professionnels puissent échanger et connaître les différentes composantes d'un territoire.
- L'importance de la bonne relation entre l'IEN et le chef d'établissement du collège.
- De même, la nécessité de travailler sur la continuité des parcours/des dispositifs entre le 1er et le 2nd degré notamment.
- La nécessité de travailler sur la capacité des élèves à se projeter, à se représenter les métiers pour éviter la démotivation en 4e/3e et la chute des performances. Pour cela un travail en partenariat est essentiel car les COP n'ont pas assez de moyens.
- La nécessité de revoir le statut et la charge des directeurs d'école afin qu'ils disposent de temps pour rencontrer les partenaires, les parents....
- La nécessité que les différents personnels « intermédiaires », comme les AVS soient gérés de façon globale et continue et non en fonction des contrats (Education nationale, Ville...).
- La nécessité d'avoir des indicateurs de réussite qui ne soient pas seulement basés sur les résultats aux évaluations et aux examens.

Ceux qui font débat

Les avis sur les relations entre l'Ecole et les familles divergent :

- Pour les uns, créer des espaces parents, des lieux d'échange, des activités conviviales est une réponse ; pour les autres, ce type de réponse existe déjà sur le territoire et ne réussit pas vraiment : des parents ne se sentent pas engagés /impliqués.
- Certains parlent de déresponsabilisation qui pourrait être causée en partie par la gratuité ; d'autres rappellent au contraire les propos de P Perier qui parle de la confiance que les parents ont dans l'école ou du sentiment d'incompétence qu'ils ressentent ce qui explique que les parents délèguent leurs pouvoirs à l'Ecole.
- Certains dénoncent l'attitude consummatrice des parents. D'autres relèvent la sursollicitation des parents par l'Ecole, la complexité pour comprendre quels professionnels sont impliqués dans le suivi de leur enfant.

4. Perspectives relatives au pilotage et à l'évaluation

Question traitée : Par quelles dispositions/interventions, le pilotage (au niveau local, académique, national) peut-il vous aider dans votre action ? Comment peut-il en particulier en faciliter l'évaluation ?

Ceux qui font consensus

- Au niveau académique et national

Il faut des personnels formés et stables.

Ne pas fonctionner dans l'urgence : anticipation sur les recrutements, les arrivées de personnels.

Si l'Institution fournissait aux différents pilotes (IEN, directeurs d'écoles, et principaux de collège), les mêmes éléments de diagnostic, cela faciliterait une action conjointe.

Ceux qui font débat

- Les indicateurs chiffrés du rapport ne sont pas annoncés.

5. Perspectives relatives à l'usage des moyens disponibles

Question traitée : Quels usages des moyens vous paraissent devoir être privilégiés dans votre cas pour permettre en particulier de développer les perspectives pédagogiques et éducatives identifiées dans la partie 1 ?

Ceux qui font consensus

- **Pédagogique**

L'effectif réduit (de moins en moins vrai en particulier dans les écoles) est pourtant nécessaire pour enseigner en fonction de l'évolution des programmes (manipulations en primaire par exemple, en collège mise en activité des élèves pour réaliser les tâches complexes) et pour développer l'autonomie des élèves, point sur lequel notre système éducatif est en retard (voir enquête PISA).

L'accompagnement éducatif est perçu positivement .

- **Educatif :**

Faire perdurer les moyens qui permettent la mise en place des parcours culturels, les activités sportives et celles du FSE. Nos élèves sont particulièrement défavorisés sur ces domaines et leurs familles ne peuvent pas financièrement assurer cet accès à la culture et à l'ouverture sur l'extérieur.

Ceux qui font débat

- Prime RSS : Les personnels présents s'étonnent d'une éventuelle remise en cause de cette prime qui correspond à un travail en dehors des cours beaucoup plus important que dans les secteurs favorisés (rencontre avec les parents, les éducateurs, les nombreux partenaires extérieurs qui existent en éducation prioritaire).
- A propos des moyens humains alloués, il faudrait les connaître à l'avance et avoir l'assurance qu'ils soient contractualisés sur au moins deux ans afin de pouvoir s'investir dans la durée sur les projets.
- Toutes les actions éducatives sont financées par les mairies dans le premier degré et par le conseil général pour les collèges, or si l'on considère que cet aspect éducatif fait partie désormais de la mission de l'école, cela devrait être financé par l'Etat. En effet, sur notre territoire national, toutes les collectivités ne subventionnent pas à la même hauteur le volet éducatif, et cela accentue donc les inégalités.

6. Perspectives relatives à la carte de l'éducation prioritaire

Question traitée : Quels sont les indicateurs qui vous semblent devoir être pris en compte pour qu'une école, un collège, puisse bénéficier de la politique d'éducation prioritaire, y entrer, en sortir?

Ceux qui font consensus

Les indicateurs qui semblent devoir continuer à être pris en compte :

- CSP (à fiabiliser et à actualiser au cours de la scolarité)
- Taux DNB, taux de validation du socle
- Taux de boursiers (à nuancer)
- Taux orientation (y compris en 1ère et Terminale)
- Taux de sortie sans qualification

Les indicateurs qui permettraient d'affiner les premiers :

- Taux de chômage à l'intérieur de la structure et pour la ville
- Foyer monoparental
- Nombre d'élèves en famille d'accueil
- Difficulté de déplacement des familles (problème de véhicule et de mobilité)
- Taux d'attractivité de l'école
- Nombre de sorties scolaires payantes proposées

Ceux qui font débat

- Tous ces indicateurs ne sont que des indicateurs et doivent être remis dans le contexte local et croisés les uns envers les autres.